

UNE ENRICHISSANTE ET AGRÉABLE ESCAPADE À LA CÔTE BELGE



Une vingtaine de membres de l'APRAFS ont répondu à l'invitation d'Alain VAN STYVENDAEL, administrateur et de son épouse, pour passer trois journées dans la région de Diksmude, à la côte belge. Ils ont séjourné, du 22 au 24 avril, dans un excellent hôtel, le « Westhoek Domein » à Oostduinkerke qui, après transformations, a succédé à un centre de tourisme social qu'avaient d'ailleurs fréquenté, durant leurs jeunes années, certains participants.



Profitant d'un magnifique soleil printanier, les touristes de trois jours se sont rassemblés autour des restes de l'Abbaye des Dunes où ils furent accueillis par une guide douée et charmante. Très directe, elle évita le panégyrique traditionnel que

certaines s'attendaient à subir devant les ruines émergeant du sable, pour livrer des informations très franches sur la « résurrection » d'un site oublié pendant des années dans les sables du Westhoek.



En effet l'abbaye bénédictine, puis cistercienne (trappiste) fondée en 1107, au départ d'un ermitage se développa et connut son apogée au cours du Moyen Âge mais s'effondra au 16^e siècle sous les coups des iconoclastes calvinistes puis des Gueux de mer qui l'ont vandalisée puis incendiée après la dispersion des moines. Et c'est au 20^e siècle que certains défenseurs du patrimoine et promoteurs du tourisme ont décidé d'exhumer les restes des murs ensablés pour reconstituer les bases des bâtiments conventuels et de la grande basilique.

Qui plus est, de délicieuses bières de l'Abbaye des Dunes ont été créées et un beau musée rassemble des éléments retrouvés sur place mais aussi des maquettes, des ouvrages, des documents illustrant la vie de saint Idesbald des Dunes et des moines. Une vie d'ailleurs qui s'écarterait parfois notablement de la règle de saint Benoît ou de saint Bernard ainsi que des préceptes religieux généralement de rigueur en ces lieux saints. Avec franchise... et même un brin d'audace, des dessins, des peintures... dévoilent des errements et des débauches qu'ailleurs on préfère souvent recouvrir d'un voile pudique.



Cette agréable visite se termina, à la terrasse ensoleillée, par la dégustation des délicieuses et nombreuses bières de l'Abbaye des Dunes qui viennent agréablement compléter l'attrait touristique du site. Une excellente entrée en matière pour notre découverte du Westhoek !

Le lendemain, le ciel faisait grise mine mais l'excellent organisateur avait tout prévu puisqu'il proposait une activité d'intérieur, la visite du « Navigo », un magnifique musée de la pêche situé à Coxyde. La découverte étant libre, chacune et chacun purent, tout à loisir s'attarder qui, sous imposant squelette de cachalot, qui, devant les maquettes de bateaux de pêche avec leurs instruments, leurs équipements, qui, devant les cartes et tableaux illustrant les longs déplacements des pêcheurs jusqu'en Islande...



De grands et magnifiques aquariums peuplés de poissons vivants en mer du Nord permirent aux visiteurs de s'étonner devant le camouflage des plies, l'agile danse des congres, les vifs déplacements des morues et... la dextérité d'un plongeur évoquant le « Monde du Silence » (en fait, il nettoyait les vitres !).

Cette intéressante visite se clôtura par un excellent diner dans un beau restaurant de Saint-Idesbald, en bordure de la plage.



Après le repas était prévue une visite en bateau du port de Nieuport. Si la plupart des participants furent bien au rendez-vous à l'heure de l'embarquement, quelques-uns, dont l'auteur de cet article, induits en erreur par un GPS capricieux les conduisant inlassablement dans un cul-de-sac, rejoints par l'organisateur qui ne voulait pas abandonner quelques brebis égarées, durent se contenter de saluer depuis la rive, le passage du bel esquif dans le chenal menant au port... pas si lointain !

Le troisième et dernier jour débuta par une passionnante visite, à Coxyde, du splendide musée consacré à la vie et à l'œuvre de Paul DELVAUX. Notre groupe fut animé, une fois encore, par un guide remarquable maîtrisant parfaitement son sujet et les subtilités du français. Grâce à lui, grâce aux informations communiquées sur la vie du peintre, un dessinateur méprisé par ses parents qui ambitionnaient de le voir embrasser une carrière prestigieuse, nous avons pu mieux comprendre l'évolution de l'œuvre de ce grand artiste qui a dessiné et peint jusqu'à sa mort, à l'âge de 97 ans. Au fil des œuvres exposées, notre guide dégagea aussi certaines constantes qui caractérisent la plupart de ses tableaux.



C'est finalement sous le vent, mais sans pluie, que s'est terminé cet agréable séjour à la côte par une promenade au gré des dunes. Une intéressante plongée – parfois un peu fatigante – dans le dédale des



galeries, des dunes, des batteries, des fortifications du « Mur de l'Atlantique » à Raversijde. Un intéressant rappel de l'histoire de la Première mais surtout de la Deuxième Guerre mondiale. Au pied de ce mémorial, nous eûmes aussi l'occasion de visiter la villa dans laquelle vécut le prince régent Charles après le retour de LÉOPOLD III en Belgique. Une villa dans laquelle il consacra la fin de sa vie à la peinture.

Une ambiance chaleureuse, des participants sympas, une organisation parfaite – merci Alain VAN STYVENDAEL et Madame – cette première expédition de trois jours à la côte se solde par un succès qui a réjoui tout notre groupe !

Edmond DEBOUNY – Secrétaire



Photos : Edmond Debouny, Maurice Gaspar et Guy Severs

